



24 Heures, 22 novembre 2007

SPECTACLE

20 000 LIEUES SOUS LES MERS AU PETIT-THÉÂTRE

Voyage extraordinaire

Si le metteur en scène Christian Denisart a adapté le roman de Jules Verne, *20 000 lieues sous les mers*, ce n'est pas un hasard: le domicile de sa grand-mère était à quelques mètres de celui du célèbre auteur. Toute son enfance a par conséquent été bercée d'aventures fantastiques et de périples imaginaires. Rien que de très naturel que sa compagnie, créée avec Gilbert Maire, s'appelle... «Les Voyages Extraordinaires». «Les personnages créés par Jules Verne sont forts, bien dessinés, romanesques, ils contiennent magie et mystère et savent admirablement nous entraîner dans leurs aventures, expliquent les deux compères. Nous avons consacré le côté épique du roman et le langage du XIXe, tout en adaptant les décors.»

Un hublot géant qui dévoile les beautés océaniques, un salon luxueux, un équipage au service d'un homme exceptionnel, des monstres marins: le huis clos fantastique peut commenter, oscillant entre étouffement et sentiment de liberté.

«L'Histoire aime les héroïques folies, tout en condamnant les résultats qu'elle entraîne», énonce le professeur Aronnax au chevet du capitaine Nemo. Cette phrase résonne avec une impériale justesse en ces turbulentes années du XXIe!

NOËLLE CLERC

» Lausanne, Le Petit Théâtre, pl. de la Cathédrale 12.

Du 28 nov. au 31 déc., me/di 17 h, ve 19 h, sa 15 h, 19 h. Complet: 30 nov. 1er, 8 et 15 déc., 15 h. Supplémentaires: je 27, 19 h, lu 31, 21 h 30. Dès 7 ans. Prix: 15 fr., 021 323 62 13 et www.lepetittheatre.ch

» En tournée de janvier à mai: Bulle, Vevey, Neuchâtel et Evian.



Le capitaine Nemo contemple le monde fascinant des fonds marins.

LDD

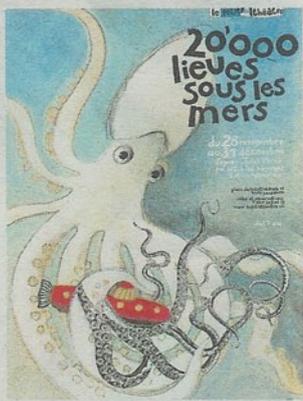


PHOTO HAYDE

Jules Verne à Lausanne.

«20 000 lieues sous les mers»

Paru en 1869, le roman a fait rêver des générations d'aventuriers en herbe. Un scientifique, le professeur Aronnax, son domestique dénommé Conseil et Ned Land, le harponneur canadien, sont capturés par le capitaine Nemo qui traverse les océans à bord du sous-marin «Nautilus»...

On a souvent salué le côté visionnaire de l'auteur et présenté «20 000 lieues sous les mers» comme une fable écologique à vocation didactique. Mais Christian Denisart et sa compagnie «Les voyages extraordinaires» s'attachent surtout à la formidable dimension épique de l'œuvre.

Voyage au fond des mers, épaves et volcans sous-marins, luxe et hublot géant d'un «Nautilus» fantasmagorique: le décor est planté. Suivons les personnages confrontés aux monstres et à eux-mêmes dans l'isolement et la sensation d'étouffement... Mais Jules Verne, c'est aussi la liberté, l'aventure, les voyages, extraordinaires, bien entendu! E.F.

Du 27.12.07 au 31.12.07

www.lepetittheatre.ch

Place de la Cathédrale 12,

à Lausanne – dès 7 ans

Réservations: 021 323 62 13

Avec le soutien du Pour-cent culturel Migros Vaud.

24 Heures, supplément théâtre, 14 septembre 2007

Le souffle de la liberté

Quand il fonde sa compagnie, en 2002, Christian Denisart n'a aucun doute: il la nommera la Cie Les Voyages Extraordinaires, du nom de la série d'aventures imaginées par Jules Verne. Rien de plus logique que de retrouver, aujourd'hui, le metteur en scène à la tête de *20 000 lieues sous les mers*, une création tout-public qui promet d'immerger son monde dans les tréfonds marins, entre sensation de liberté et claustrophobie. «On a souvent mal utilisé Jules Verne. A l'école, on l'enseignait à des fins pédagogiques pour

nous faire avaler la science», confie le Lausannois. «Mais Jules Verne, c'est surtout l'aventure avec un grand A, les voyages sans limites, le souffle de la liberté.»

Sur scène, Christian Denisart nous embarquera à bord du sous-marin *Nautilus* en compagnie du célèbre et barjo capitaine Nemo, et de ses deux captifs, le scientifique Aronnax et son bras droit Ned Land. Au programme, une vraie aventure épique, entre volcans sous-marins, sorties en scaphandres et attaque de poulpes géants. Derrière le hublot, poissons animés,



fig. 3: la sortie du scaphandrier

Esquisse de scénographie: un scaphandrier sur scène.

méduses marionnettes et bestioles aquatiques mécanisées en tout genre donneront vie aux eaux de ces océans, synonymes autant de liberté que de dangers extrêmes.

«Je ne voulais pas utiliser de vidéo mais recréer cette magie et cette poé-

A.-S. S.

20 000 lieues sous les mers

- De Jules Verne. Mise en scène: Christian Denisart. Avec Marco Calamandrei, Domenico Carli, Claude Pasquier, Robert Olivier, Olivier Renaut, Antonio Llaneza. Production: Le Petit Théâtre, La Cie Les Voyages Extraordinaires.
 - **Petit Théâtre**, Lausanne. Du 28 novembre au 31 décembre.
 - **CO2**, Bulle. Le 11 janvier.
 - **Théâtre du Pommier**, Neuchâtel. Les 15 et 16 mars.
 - **Maison des Arts**, Thonon. Le 30 mai.
 - **Théâtre de Vevey**. Le 2 mars
- A noter en parallèle, une petite exposition en partenariat avec le Centre international Jules-Verne, à Amiens (FR), ainsi que la Maison d'Allieurs, à Yverdon, qui ouvrira son Espace Jules-Verne en 2008.



En pleine répétition, trois scaphandriers de sortie sous l'œil du harponneur Ned Land (Robert Olivier) resté dans le «Nautilus».

scénographie et des jeux de lumière, ils ont réinventé le *Nautilus*, «monstre» sous-marin du capitaine Nemo, «le plus fantastique personnage de Jules Verne» (Marco Calamandre), dans lequel sont retenus le professeur Aronmax (Domenico Carli), le secrétaire Conseil (Claude Pasquier), le maître harponneur Ned Land (Robert Olivier).

«On va passer sous la banquise, visiter des épaves, combattre la pieuvre géante...» Davantage que la fable écologique, c'est la dimension épique d'une histoire pleine d'aventures qui a séduit les deux réalisateurs.

«Ça reste du théâtre, mais il y aura des effets cinématographiques, avec des zooms qui permettront par exemple de voir passer le sous-marin tout entier et puis de se retrouver dans son salon confortable avec sa grande verrière.» Par le choix des costumes (Cécile Collet) et des décors, l'esprit «très XIX^e» de l'histoire a précieusement été conservé. «On a ressorti la caisse de grenier» de cette fabuleuse histoire qui n'a pas fini de faire rêver.

▲ **Vingt mille lieues sous les mers**, d'après Jules Verne, par la C* Les voyages extraordinaires. Du 28 novembre au 31 décembre, au Petit Théâtre, à Lausanne. Rés.: 021 323 62 13. www.lepetittheatre.ch



Le fascinant capitaine Nemo (Marco Calamandre).



Le secrétaire Conseil (Claude Pasquier) et le professeur Aronmax (Domenico Carli).

C'est à l'ombre de la célèbre tour qu'il plonge dans les éditions originales des *Voyages extraordinaires*. Une passion durable puisque c'est le nom qu'il donne en 2002 à sa compagnie lausannoise. Et c'est avec le même enthousiasme qu'il s'acquitte de la commande du Petit Théâtre.

Avec son fidèle complice Gilbert Maire, responsable de la

Dans la bonne ville d'Amiens, la grand-mère de Christian Denisart, qui signe l'adaptation, la mise en scène et la musique de ces *Vingt mille lieues sous les mers*, habitait à quelques centaines de mètres de la maison de Jules Verne.

Suivez le capitaine Nemo à bord du «Nautilus»! Voyagez «vingt mille lieues sous les mers» grâce au chef-d'œuvre de Jules Verne, mis en scène à Lausanne pour les jeunes explorateurs!

Nemo en profondeur

Épopée en eaux profondes

Aventures fantastiques
dans les entrailles
d'un monstre marin

La lecture de 20 000 lieues sous les mers a poursuivi le petit Christian Denisart bien après qu'il eut refermé le livre. Devenu grand, il a fondé la Compagnie des Voyages extraordinaires - qui tire son nom de la série d'aventures imaginée par Jules Verne - et adapte aujourd'hui cette œuvre de science-fiction. Le metteur en scène a mis l'accent sur la dimension épique de ce voyage extraordinaire, entrepris comme une véritable expédition. Tout le monde a entendu parler, en cette année 1866, d'un phénomène des plus étranges: plusieurs navires ont croisé sur leur route un monstre marin, «infiniment plus vaste et plus rapide qu'une baleine...». Pierre Aronnax, professeur au Muséum de Paris, veut élucider ce mystère à tout prix. Flanqué de son fidèle secrétaire, Conseil, et de Ned Land, un chasseur de baleines hors pair, il part à l'assaut du monstre..



DANIEL BALMA

Le valeureux équipage se retrouve bientôt nez à nez avec la bête en chair et en os, ou plutôt en tôle et en acier: c'est bien d'un sous-marin qu'il s'agit. Le Nautilus, qui défraye tant la chronique, est piloté par le capitaine Nemo, un personnage savant mais sombre et secret, d'où son nom (qui signifie personne en latin). Il va retener prisonnier tout ce petit monde venu le défier. L'aspect froid

et menaçant du vaisseau tranche avec le confort chaleureux qu'il offre à ses hôtes. C'est ainsi que l'engin futuriste dévoile un salon luxueux, avec son hublot géant. On observe de près ce huis clos, entre claustrophobie et aspiration à la liberté. Les fonds marins sont animés au moyen d'objets motorisés ou manipulés. L'aventure défille sous les yeux des captifs et des spectateurs: visites d'épaves et de

volcans sous-marins, attaques de bestioles aquatiques, découvertes de trésors et autres merveilles englouties. Un spectacle des profondeurs pour petits et grands enfants, dès 7 ans. Khadija Sahli

Le Petit Théâtre, pl. de la Cathédrale 12, Lausanne. Sa à 15h, me di à 17h, ve-sa à 19h du 28 novembre au 30 décembre. (Loc. 021/323 62 13, www.lepetittheatre.ch).

Le Nautilus de nos rêves d'enfants



VOYAGE Le capitaine Nemo (Marco Calamandrei), barbu orientalo-raspoutinien, et le professeur Aronnax (Domenico Carli), tout de rondeur et d'humanité, discutent et refont le monde... sous-marin. LAUSANNE, PETIT THÉÂTRE, NOVEMBRE 2007

CRÉATION

Au Petit Théâtre, la compagnie Les Voyages Extraordinaires présente une superbe adaptation de *20 000 lieues sous les mers*, sous la direction de Christian Denisart.

JEAN-LOUIS KUFFER

Qu'on le découvre avec ses yeux d'enfant du XXI^e siècle ou qu'on se le remémore des décennies après, l'univers de Jules Verne, entre merveille et terreur, a conservé tout son pouvoir d'évocation. C'est que le poète cohabite avec l'ingénieur futuriste, et l'utopiste avec l'explorateur rigoureux chez l'auteur des *Voyages extraordinaires*, dont *20 000 lieues sous les mers*, paru en 1869, est le sixième de la série. Ce mélange de réalisme scientifi-

que (le premier *Nautilus*, sous-marin de Robert Fulton, traversa la Seine en 1800...) et d'affabulation fait l'intérêt et le charme du voyage du capitaine Nemo, dont les scènes les plus fortes restent dans toutes les mémoires, telles la découverte des abysses marines par le hublot du salon capitonné du *Nautilus* ou le combat épique avec le calmar géant.

Ce qu'on a parfois oublié, en revanche, c'est le contenu de la révolte du capitaine Nemo, dégoûté des hommes et rêvant d'un nouveau monde présumé innocent, tout entier accordé à l'écologie sous-marine. Or, cette dimension du personnage, comme les composantes scientifiques ou morales du roman, restent bien présentes dans l'adaptation de Christian Denisart, sans peser. Le dialogue, le dessin de chaque personnage, le récit modulé de multiples façons par la mise en scène: tout s'inscrit nettement dans la magnifi-

que scénographie de Gilbert Maire, à la fois efficace et génératrice de magie.

Multiples astuces scéniques

Raconter le périple du *Nautilus* est plus facile, sans doute, dans un film à grand spectacle que sur la scène d'un théâtre de poche, mais le metteur en scène et le scénographe sont parvenus, par de multiples astuces, à faire croire au petit spectateur qu'il est dans le sous-marin, au milieu des méduses ou sous les icebergs. La scène de l'enterrement sous-marin est solennelle à souhait, et celle du calmar géant pointant un tentacule sur la scène ne manque pas de provoquer les hurlements des plus petitiots.

Les personnages, quant à eux, sont tous attachants sans être édulcorés. Le Nemo de Marco Calamandrei, barbu orientalo-raspoutinien, puissant et délicat à la fois, est parfait. Le profes-

seur Aronnax de Domenico Carli est tout de rondeur et d'humanité, mais non sans fermeté et vigueur. Le Ned Land de Robert Olivier dégage lui aussi une belle énergie, et le personnage de Conseil, factotum du professeur, est lui aussi campé avec malice et drôlerie par Claude Pasquier. Des ponctuations musicales très bienvenues (signées Denisart, d'après un thème de Marion Collet, sa fille de 8 ans) achèvent de donner sa tonalité grave, voire crépusculaire (parfois un peu trop pénombreuse, même du point de vue des lumières) à cette réalisation de premier ordre.

Lausanne, Petit Théâtre, jusqu'au 31 décembre. Me 17 h, ve 19 h, sa 15 h et 19 h, di 17 h. Supplémentaires: jeudi 27 déc. à 19 h et lundi 31 déc. à 21 h 30. Complet jusqu'au 22 décembre. Durée: 1 h 15. Rés.: 021 323 62 13 et www.lepetittheatre.ch

LA LECTURE DU JEUNE SPECTATEUR

20'000 lieues sous les mers

Une étrange créature semble habiter les mers. Elle peut se déplacer très vite, et provoque parfois des dégâts sur les

navires. Elle semble encore plus grande que les baleines... et tout le monde en parle. Lorsque le navire "Abraham

Lincoln" décide de partir à la chasse au monstre, le professeur Arronax, son serviteur Conseil et le harponneur Ned Land y sont invités. Mais la rencontre avec la mystérieuse créature va prendre une étrange tournure.

Ils trouvent effectivement leur proie, mais celle-ci se retourne contre eux et se révèle être un navire sous-marin: le "Nautilus". Le sous-marin est commandé par le Capitaine Némé, qui capture les trois hommes ainsi qu'un baleinier canadien. S'ensuit une visite des mers et des océans en profondeur: océan Pacifique, océan Indien, mer Rouge, mer Méditerranée, océan

Atlantique, Antarctique (l'Antarctique, nous le savons maintenant, est en fait un continent, situé autour du Pôle Sud, entouré de l'Océan Glacial Austral... Jules Verne, vers 1860 – il y a plus de 140 ans – l'avait pratiquement deviné!).

Jules Verne a véritablement inventé la science-fiction moderne. "Tout ce qu'un homme est capable d'imaginer, d'autres hommes seront un jour capables de le réaliser" écrivit-il. Dans ses romans, il imagina ce qui deviendrait bien plus tard le sous-marin, l'hélicoptère, le scaphandre autonome, la fusée interplanétaire... et même le cinéma! "20'000 lieues sous les mers" est une aventure extraordinaire, dans un monde marin aussi fascinant que le cosmos.

Lausanne, Le Petit Théâtre, du 28 novembre au 31 décembre.



Critique: «20 000 lieues sous les mers»

Jules Verne et les garçons

En cette période de Noël où l'on se demande à nouveau à quel point les jouets sont sexuels, voilà un spectacle qui pose aussi question. Déjà, il est clair que les garçons, depuis un siècle et plus, lisent beaucoup plus Jules Verne que les filles. Et, même si la sous-signée a lu dans sa jeunesse de nombreux romans du Nantais, offerts par son père, ce 20 000 lieues sous les mers, créé au Petit Théâtre par Christian Denisart, lui a donné l'impression d'avoir affaire à un univers masculin.

Bien sûr, il n'y a pas de femmes, et pas vraiment de places pour elles, dans cette histoire. Sur scène, le savant Pierre Arronax (Domenico Carli), Conseil, son domestique devenu spécialiste de la classification des espèces (sans aucun doute le jeu le plus savoureux), Ned Land, un pêcheur de baleines colérique mais attachant (l'impressionnant géant Robert Olivier). Et ces trois-là sont donc prisonniers de Némé (Marco Calamandrei) misanthrope exilé volontaire au fond des mers dans son Nautilus avec ses deux domestiques. Un monde de célibataires donc.

Mais faut-il aussi attribuer à la masculinité du récit l'aspect sombre de la scénographie, que n'explique que partiellement l'obscurité marine, ou encore certaines lenteurs dans la mise

en scène, alourdie par la technologie? Ainsi, s'il y a de l'habileté dans le dispositif qui permet de passer en un instant du salon de Némé aux balades subaquatiques, les robots chers à Christian Denisart sont peu convaincants en animaux marins.

Heureusement, de beaux moments de simple vigueur théâtrale réveillent cette aventure. Par exemple, quand Conseil épate Ned Land avec son savoir de classificateur, quand Némé s'enflamme pour conter comment il a construit secrètement le Nautilus avec des pièces venues du monde entier. Ou quand tout le monde se bat contre une pieuvre géante dont le tentacule semble menacer jusqu'aux premiers rangs! Dans ces moments, le spectacle devient clairement humain. Et s'efface alors les questions de genres.

Elisabeth Chardon

Le Petit Théâtre, Lausanne, jusqu'au 31 déc. Complet. Tournée romande dès le 11 janvier. Rens. www.lesvoyagesextraordinaires.ch

Vous allez voir ce spectacle?

Donnez-nous votre avis sur:

sortir.ch

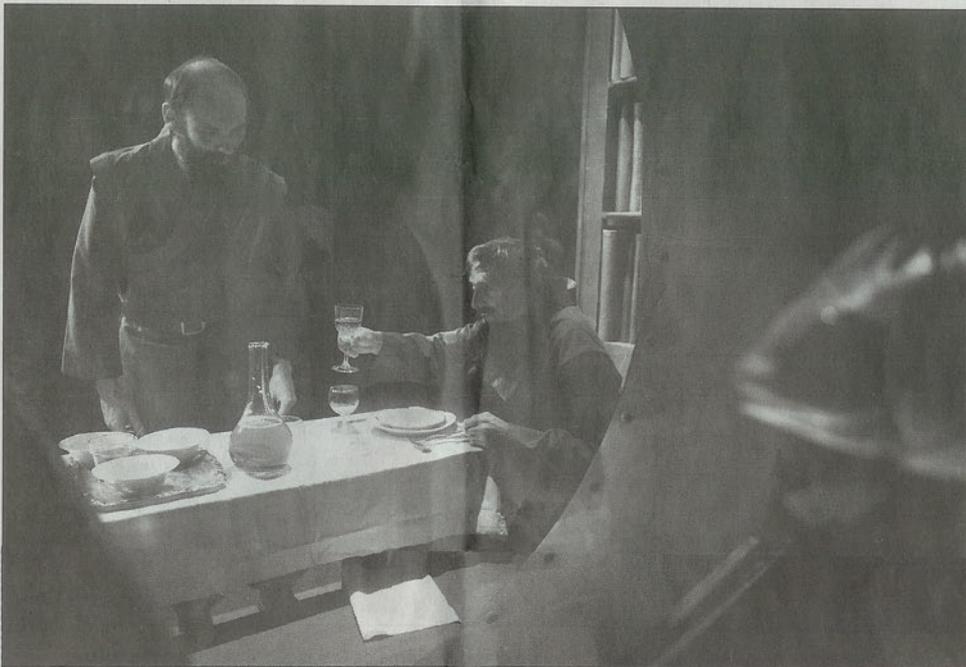
L'agenda culturel du TEMPS et de la tjr

le temps, 17 décembre 2007

SALLE CO2

Dans la magie de Jules Verne

C'est un voyage extraordinaire, une histoire épique, qui n'a pas perdu son charme, 140 ans après sa naissance dans l'esprit de Jules Verne. Spectacle tout public, «20000 lieues sous les mers» arrive demain à la salle CO2 de La Tour-de-Trême. Rencontre avec le metteur en scène, le Lausannois Christian Denisart, et le scénographe Gilbert Maire.



Daniel Balmat

Rester fidèle à l'univers de Jules Verne tout en imaginant une scénographie contemporaine: tel était le défi visuel pour la mise en scène de *20000 lieues sous les mers*

■ Enfant, Christian Denisart a souvent passé ses vacances à Amiens, chez sa grand-mère. A 50 mètres de la maison de Jules Verne... Très vite, l'écrivain a rempli son imaginaire et ne l'a plus guère quitté. «Quand Le Petit théâtre de Lausanne m'a proposé de monter un spectacle pour enfants, j'ai tout de suite pensé à *20000 lieues sous les mers*, qui est le livre qui m'a le plus marqué», explique le metteur en scène. Après avoir connu le succès et 43 représentations au Petit théâtre, le spectacle de la compagnie Les Voyages extraordinaires démarre sa tournée à la salle CO2 de La Tour-de-Trême, demain soir.

«Jules Verne a une manière très épique de raconter des histoires, poursuit Christian Denisart. Nous nous sommes concentrés sur cet

aspect-là.» L'adaptation du texte, elle, s'est révélée moins ardue qu'on pourrait l'imaginer. «Au début, on se dit que ça va être compliqué, parce qu'on se trouve sous l'eau, dans un voyage autour du monde. Mais en fait, ce monde sous-marin crée une unité de lieu. Et Jules Verne a beaucoup écrit pour le théâtre, ce qui se sent dans les dialogues. Je suis resté très fidèle au texte. Le livre est lu depuis cent quarante ans et fonctionne bien.» Un autre obstacle s'est levé de lui-même: «Au début, le langage du XIX^e siècle me faisait peur. Mais, enfant, j'adorais ça et je me suis rendu compte qu'il passe sans problème.»

Quand il évoque cette histoire, ces personnages, Christian Denisart s'enthousiasme volontiers. En particulier pour Nemo, le préféré de

Jules Verne, «libertaire, anarchiste, anticlérical, qui évolue dans un monde qui n'appartient qu'à lui». Et le *Nautilus*, ce lieu protégé dans un univers hostile, qui peut aller partout. «J'en ai dessiné des dizaines, quand j'étais petit», sourit le Lausannois.

Le défi visuel

Pour l'univers visuel, «nous avons une volonté commune de laisser l'histoire dans son époque, mais avec une scénographie de type contemporain», explique Gilbert Maire, qui signe décors et lumières. «Pour moi, c'était un défi, qui obligeait à réfléchir sur les moyens, sur la manière de raconter une telle histoire. Je me suis dit qu'il fallait travailler à des échelles différentes, et

en quelque sorte réinventer une grammaire théâtrale.»

L'histoire du capitaine Nemo, qui capture des marins dans son *Nautilus* et voyage au fond des océans, est ainsi retranscrite par différents points de vue, par diverses techniques, que ce soit des marionnettes, des lumières, des tulles... «C'est le spectacle que j'aurais aimé voir quand j'avais dix ans», sourit Christian Denisart. Ce qui n'empêche pas la pièce de s'adresser certes aux enfants (dès 7 ans), mais aussi aux adultes: «Comme les livres de Jules Verne, que l'on peut lire à tout âge, à chaque fois différemment.» «La seule petite concession faite pour le jeune public, ajoute Gilbert Maire, c'est que nous avons fait attention de ne pas aller trop dans le noir. Même si c'est une histoire qui fait un peu peur...»

Ne pas bêtifier

Travailler pour un jeune public, justement, est-ce très différent? «Un décor reste un décor et les exigences sont les mêmes, estime Christian Denisart. Mais j'ai l'impression que le monde du théâtre tout public est moins complexe. On se permet un peu ce qu'on veut: les gens, même les professionnels, vont venir voir le spectacle avec des yeux d'enfant. Je trouve qu'on devrait toujours aller au théâtre avec ces yeux-là. Savoir s'émerveiller.»

Pas question, surtout, de prendre les enfants pour ce qu'ils ne sont pas. «Ils sont très malins et il ne faut pas bêtifier. Mais ils ont des envies d'enfants: qu'on leur raconte une histoire! Souvent, on leur demande d'imaginer. Nous, nous avons pris le parti de montrer *20000 lieues sous les mers*.»

Fondée en 2002 par Christian Denisart, Les Voyages extraordinaires se considèrent comme une «société d'exploration utopique». Son premier spectacle, *Voyage en Pamukalie*, a tourné dans toute la Suisse et en France. Dans un autre genre, la compagnie a également monté *Festen*, avant de s'attaquer à la magie de Jules Verne.

Eric Bulliard

La Tour-de-Trême, salle CO2, vendredi 11 janvier, 20 h 30. Réservations: Office du tourisme de Bulle, 026 913 15 46. Billets aussi en vente sur place

la Liberté, manchette, 10 janvier 2008

LA LIBERTÉ JEUDI 10 JANVIER 2008



LA TOUR-DE-TRÊME Voyage avec le capitaine Nemo

La compagnie Les Voyages Extraordinaires adapte «20 000 lieues sous les mers», de Jules Verne. Un spectacle épique et fascinant qui a fait salle comble à Lausanne. > 33

SORTIR VOTRE SEMAINE



Le capitaine Nemo et ses prisonniers, dans les cales du Nautilus... DANIEL BALMAT

Plongée avec le capitaine Nemo

LA TOUR-DE-TRÊME • *La compagnie Les Voyages Extraordinaires adapte l'œuvre de Jules Verne «20 000 lieues sous les mers». Epique!*

MAUD TORNARE

Comme tant de générations d'aventuriers et de rêveurs en culotte courte, Christian Denisart s'est plongé dès son plus jeune âge dans la lecture des épopées fantastiques de Jules Verne. Sa «rencontre» avec le célèbre auteur, il l'évoque en ces termes: «Enfant, c'est en vacances à Amiens dans la maison de ma grand-mère, située à quelques mètres de celle de Jules Verne, que j'ai découvert l'univers fascinant de ses romans.»

En grandissant, le metteur en scène n'a rien perdu de sa passion. En 2002, il fonde avec Gilbert Maire la compagnie de théâtre Les Voyages Extraordinaires, du nom des récits d'aventure de Jules Verne. A la

demande du Petit Théâtre de Lausanne, c'est toujours en passionné qu'il met en scène l'adaptation théâtrale de «20 000 lieues sous les mers», jouée demain à 20 h 30 à la salle de spectacle CO2, à La Tour-de-Trême.

Scaphandres et poulpes

De ce roman, Christian Denisart a surtout retenu la dimension épique qui s'exprime au travers du sous-marin Nautilus, «sorte de maison volante» s'aventurant dans les profondeurs de la mer là où personne n'ose aller, et de son capitaine Nemo, personnage libertaire et énigmatique.

En collaboration avec le scénographe Gilbert Maire, Christian Denisart a usé de

nombreuses astuces scéniques pour créer l'illusion des fonds marins. Sur scène, le spectateur côtoie scaphandres, méduses et poulpes géants, puis se retrouve dans le salon luxueux du Nautilus où le capitaine Nemo tient en otages le professeur Aronnax, le secrétaire Conseil et le maître harponneur Ned Land. Le spectacle oscille ainsi entre la claustrophobie du huis clos et un sentiment de liberté absolue.

Différent de la télé

En privilégiant les décors mobiles et les divers plans, Christian Denisart a volontairement écarté l'utilisation de la vidéo: «Dans ce spectacle, destiné avant tout aux enfants, je voulais montrer autre chose

que ce qu'ils peuvent déjà voir à la télévision.»

En marge du spectacle, une exposition de machines, conçue en collaboration avec le Centre international Jules Verne d'Amiens, se tiendra au Foyer du théâtre et permettra de prolonger encore un peu l'aventure.

Le spectacle a déjà connu un vif succès, à la fin de l'année passée à Lausanne où les salles combles du Petit Théâtre ont accueilli 5000 spectateurs... Cent quarante ans après la parution de «20 000 lieues sous les mers», Jules Verne fascine encore.

> **Ve 20 h 30 La Tour-de-Trême**
Salle CO2.
Réservation: www.labilletterie.ch et
par tél. 026 913 15 46.

Retour aux origines

Claude Pasquier remonte sur les planches après trois ans d'absence. Ce Bullois d'origine joue dans *20 000 lieues sous les mers*, mis en scène par Christian Denisart.

la Gruyère, 15 janvier 2008

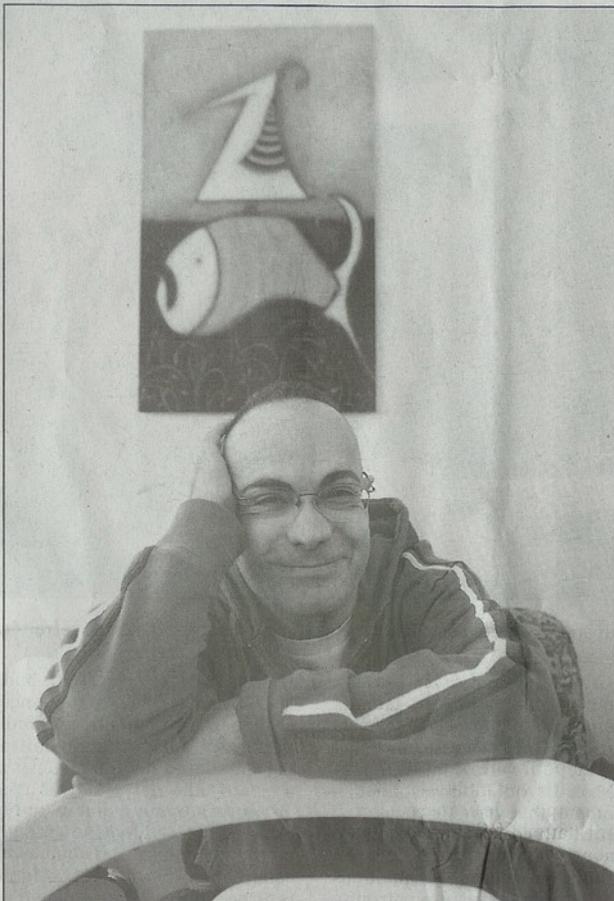
Sud fribourgeois

Mardi 15 janvier 2008 • La Gruyère N° 6

CLAUDE PASQUIER

Le théâtre, c'est toute sa vie

Originaire de Bulle, Claude Pasquier a trouvé sa voie, le théâtre. Depuis 1975, et pour longtemps encore, il n'envisage rien d'autre que de monter sur les planches. Un beau parcours pour ce Gruérien de cœur, à l'affiche de «20 000 lieues sous les mers».



Christophe Dutoit

Claude Pasquier: «Le théâtre est gratifiant pour moi. J'ai le sentiment de vivre pleinement ma vie»

■ Il est bullois d'origine, mais n'a encore jamais déposé ses bagages en Gruyère. La vie de Claude Pasquier est faite de mouvements. De son enfance à aujourd'hui, les déménagements se sont succédé. Le comé-

dien, qui vit actuellement à Lausanne, affectionne particulièrement cette vie de saltimbanque. «J'ai toujours senti le besoin de bouger. En plus, nous avons énormément déménagé quand j'étais enfant, de

par la profession commerciale de mes parents.» Preuve en est: il naît à Bienne en 1949, son baptême a lieu à Bulle. Il vit ensuite dans de nombreuses villes de Suisse romande. C'est cet esprit bourlingueur qu'il retrouve par la suite dans le monde du théâtre. Une passion qui le conduit à remonter sur scène aujourd'hui, après une pause de trois ans. Il joue actuellement dans *20 000 lieues sous les mers*, sous la direction de Christian Denisart.

Le hasard d'une passion

Comédien, il l'a peut-être toujours été, sans le savoir. «J'étais taciturne, mais enfant déjà, j'étais capable de belles pirouettes qui surprenaient mon entourage.» Ce caractère réservé ne le prédestinait pas, semble-t-il, au théâtre. Et pourtant. «J'ai dû donner la réplique à une amie qui souhaitait monter sur les planches.» La scène se déroule sous les yeux avisés de Paul Pasquier, professeur d'art dramatique à Lausanne.

Son jugement est sans appel, Claude a une âme d'artiste. Il en parle à Liliane, sa maman. «Elle m'a toujours encouragé. Elle a senti que c'était ce qui me correspondait et me rendait heureux. D'ailleurs, pendant des années, elle est régulièrement venue me voir jouer.» Les dés sont lancés, Claude intègre les cours d'art dramatique de Paul Pasquier, à Lausanne, en 1975, pour trois ans. Il ne doute pas un instant, le théâtre est fait pour lui. «J'ai découvert le sentiment que procure le fait d'entrer dans la peau des personnages. Je me suis surpris moi-même, ce métier ne correspondait pas tellement à mon caractère introverti», avoue l'artiste.

A la fin de sa formation, tout va très vite. Les pièces ne tardent pas, au contraire, elles s'enchaînent. Le plaisir de jouer l'amène à toucher à tous les genres. «J'ai participé à toutes sortes de théâtres: anglo-saxon, français, classique, contemporain, etc.» Durant ces années, son pied-à-terre est à Lausanne, mais ses tournées le mènent un peu partout en Suisse et dans l'Hexagone. «Je suis toujours resté attaché à la Suisse et

à la Gruyère. J'ai conservé un lien privilégié avec ma tante qui vit à Vuadens. Elle me rattache à mes origines.»

Sur les planches

Fraîchement formé au métier de la scène, il interprète Cléante dans *L'Avare* de Molière, en 1978, sous la direction d'André Steiger. Il enchaîne ensuite les rôles et les tournées. Tout d'abord en Suisse romande, puis il rejoint la France à deux reprises. «J'ai eu une première période française de 1986 à 1988. Comme mon professeur Paul Pasquier, j'ai gagné la ville de Lyon, destination incontournable du théâtre.» Claude Pasquier arrive ainsi à vivre de son art. Il vivote, certes, mais peu importe, il fait le métier qui lui correspond. «J'ai toujours vécu modestement, mais dignement.»

Un train de vie modeste, mais une passion qui le conduit une nouvelle fois en France, à Paris. En 1998, il joue aux côtés de Maurice Baquet, violoncelliste et acteur. La pièce *Mozartement Vôtre*, d'Eric Westphal, rencontre un vif succès. Le virtuose recevra un molière d'honneur la même année. A la suite de cette belle aventure, Claude Pasquier se prépare à rentrer en Suisse, mais le théâtre en décide autrement. Il se lance dans une pièce sombre de Guitry, *Un sujet de roman*, en compagnie de Michel Aumont. Le public plébiscite la pièce. «Nous devions jouer pendant deux mois, finalement nous sommes montés sur scène plus de 350 fois et pendant presque deux ans.»

En 2003, Claude Pasquier rentre en Suisse. Il met la scène entre parenthèses quelque temps. «Je n'ai pas totalement arrêté l'interprétation. J'ai été speaker à la RSR et à la TSR pendant plusieurs années. J'ai été la voix de différentes publicités aussi.» Une pause de courte durée, il fait son retour sur les planches cette année, dans *20 000 lieues sous les mers*. Il envisage l'avenir sereinement, les projets s'accumulent déjà. «Je fais mes choix par coups de cœur et non pas pour l'argent.»

Lara Gross

VU DES COULISSES



Christophe Dutoit

DANS LES ABYSSES DE «20 000 LIEUES SOUS LES MERS»

La salle CO2 de La Tour-de-Trême a plongé vendredi dans les profondeurs de *20 000 lieues sous les mers*. Quelque 220 spectateurs ont suivi les péripéties du professeur Aronnax et de ses acolytes dans leur géole, le *Nautilus*, emmenés par la compagnie Les voyages extraordinaires. Véritable défi visuel, relevé par le metteur en scène lausannois Christian Denisart et le scénographe Gilbert Maire, la pièce a révélé quelques moments enchanteurs, dont la scène où le capitaine Nemo, le professeur et son domestique partent à la chasse aux méduses. En photo, un géolier du *Nautilus*, à l'heure du maquillage.

GRU